



**HAL**  
open science

# Une mise au point sur les œuvres d'Arnold de Saxe, 1e partie

Isabelle Draelants

► **To cite this version:**

Isabelle Draelants. Une mise au point sur les œuvres d'Arnold de Saxe, 1e partie. Bulletin de Philosophie Médiévale, 1992, 34, p. 164-180. halshs-03092143

**HAL Id: halshs-03092143**

**<https://shs.hal.science/halshs-03092143>**

Submitted on 1 Jan 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## IV, 3. — UNE MISE AU POINT SUR LES ŒUVRES D'ARNOLDUS SAXO 1<sup>ère</sup> partie\*

Depuis les travaux limités de Valentin Rose et d'Emil Stange au tournant du siècle dernier<sup>1</sup> et à part quelques notices dans des ouvrages généraux<sup>2</sup>, peu de progrès<sup>3</sup> ont été

---

\* Dans la mesure où la taille de l'article initial dépassait les normes adoptées par le *Bulletin*, nous avons dû le scinder en deux parties. La première traite des témoins manuscrits ; la seconde, qui paraîtra dans le *Bulletin* 35 (1993), donne l'édition des prologues des différentes œuvres, et en tire des conclusions sur la chronologie relative d'Arnoldus Saxo, *sive* Luca.

<sup>1</sup> Dissertation de E. STANGE, *Arnoldus Saxo, der älteste Encyklopädist des dreizehnten Jahrhunderts*, Halle, 1885. Il a édité de manière peu fiable le texte de l'encyclopédie d'après le ms. Erfurt, Ampl. 8° 77 : *Die Encyklopädie des Arnoldus Saxo, zum ersten Mal nach einem Erfurter Codex* (Beilage zur Jahresbericht d. Gymn. Erfurt), 1904–1906 ; 1907. Le travail de V. ROSE est extrêmement touffu et complexe : « Aristoteles de lapidibus und Arnoldus Saxo », in *Zeitschrift für deutsche Altertum*, t. 18, 1875, pp. 424–454 ; il donne notamment une édition, du chapitre 8, *De lapidibus*, de la IV<sup>e</sup> partie de l'encyclopédie, d'après le ms. Prague, Univ., XI.C.2., ff. 248v–249v. À noter : Cl. LECOUTEUX, dans *Euphorion*, 1982, pp. 389–400, en a édité de façon incomplète, avec de nombreuses fautes, la III<sup>e</sup> partie, *De uirtutibus lapidum*, d'après le ms. Berlin, qu. 288, ff. 1r–9r (pp. 392–398), et, aux pp. 390–391, le très court *Liber de coloribus gemmarum* qui y fait suite dans le ms. de Prague, ff. 248v–249v.

<sup>2</sup> Des dictionnaires, prosopographies ou manuels sur la philosophie ou les sciences au Moyen Âge consacrent à Arnaud de Saxe une courte notice ; des erreurs sont souvent transmises de l'une à l'autre. À ce jour, la plus correcte et complète est celle de F.J. WORSTBROCK, in *Die deutsche Literatur des Mittelalters. Verfasser Lexicon*, Bd. 1, 1978, col. 485–488. Voici les autres : GRABMANN, M., *Methoden und Hilfsmittel des Aristotelesstudiums im Mittelalter* (Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie des Wissenschaften. Philosophisch–historische Abteilung, Heft 5), München, 1939, pp. 109–111 ; DE WULF, M., *Histoire de la philosophie*, 6<sup>e</sup> éd., t. 2, Louvain–Paris, 1934, pp. 35–37 ; GRABMANN, M., *I divieti ecclesiastici di Aristotele sotto Innocenzo II e Gregorio IX*, 1941, pp. 50–51 ; SCHUMANN, O., in *Die deutsche Literatur des Mittelalters, Verfasserlexicon*, hrsg. v. W. STAMMLER, Bd. 1, 1933, col. 138–140 ; THORNDIKE, L., *A History of Magic and Experimental Science*, t. 2, New York, 1947, pp. 430–431 ; SARTON, G., *Introduction to the History of Science*, 2<sup>e</sup> éd., t. 2, part 1, Baltimore, 1950, p. 592 ; STAMMLER, W., in *Neue Deutsche Biographie*, Bd. 1, 1971, p. 393 [copie de l'éd. de 1953] ; LANGOSCH, K., in *Verfasser Lexicon*, t. 5., 1955, p. 63 ; OTT, L., in *Lexicon für Theologie und Kirche*, 2<sup>e</sup> éd., t. 1, 1957, col. 895 ; MAYERHÖFER, J., *Lexicon der Geschichte der Naturwissenschaften. Biographien, Sachwörter und Bibliographien*, Wien, t. 1, 1959, p. 282 ; VAN STEENBERGHEN, F., *La philosophie au 13<sup>e</sup> siècle* (Philosophes médiévaux, IX), Louvain, 1966, p. 97 ; *Repertorium Fontium Historiae medii aevii*, t. 2, *Fontes*, 1967, p. 403 ; LOHR, Ch., « Medieval latin Aristotle Commentaries », in *Traditio*, t. 23, 1967, pp. 313–413, pour A.S., pp. 369–370 ; KOSCH, W., *Deutsches Literatur–Lexicon. Biographisch–bibliographisches Handbuch*, 3<sup>e</sup> éd., Bd. 1, 1968, col. 164 ; HÜNEMÖRDER, Ch., in *Lexicon des Mittelalters*, t. 1, 1980, col. 1008–1009 ; *Dictionnaire des auteurs grecs et latins de l'antiquité et du Moyen Âge*, trad. et mise à jour BERGER, J.D. — BILLEN, J., Turnhout, 1991, pp. 79–80 [= *Tusculum Lexicon*]. Une notice mise à jour va paraître, par Christian HÜNEMÖRDER, dans le *Lexicon für Theologie und Kirche* de Freiburg.

<sup>3</sup> On ne peut cependant pas oublier la récente et intéressante contribution de L. STURLESE, « Florilegi filosofici ed enciclopedia in Germania nella prima metà del duecento. Gli scritti di Arnolfo di Sassonia e di Bartolomeo l'Inglese e la diffusione della scienza araba e aristotelica nella cultura tedesca », in *Giornale critico della filosofia italiana*, t. 69, 1990, pp. 293–318, ni les articles anciens de A. BIRKENMAYER, « Le rôle joué par les médecins et les naturalistes dans la réception d'Aristote au XII<sup>e</sup> »

accomplis dans la connaissance de *Arnoldus Saxo*, ou *Arnoldus Luca*<sup>4</sup>, considéré depuis lors comme un des premiers encyclopédistes du XIII<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, l'intérêt va croissant pour les encyclopédies, les florilèges et autres travaux de compilation du savoir, qui se multiplièrent avec la naissance des universités. Les recherches se développent tous azimuts, avec des points de vue diversifiés, et la philosophie n'est plus, de loin, la seule concernée.

Il n'est dès lors plus possible de laisser de côté l'« obscur » compilateur, parfois qualifié de *clericus*, qu'au départ de la recherche, on croyait originaire peut-être de Loccum<sup>5</sup>, abbaye cistercienne de Basse-Saxe. Ceux qui en parlèrent se limitèrent à dire qu'Arnold était cité par Vincent de Beauvais et Albert le Grand, que Thomas de Cantimpré ne devait pas non plus l'ignorer, vu la similarité de leurs sources<sup>6</sup>, et qu'il était par ailleurs une des sources de l'*Hortus sanitatis*. Mais on ne s'intéressa d'un peu près qu'à son influence sur Albert le Grand sur le terrain des lapidaires<sup>7</sup>. Bien diffusé en Allemagne comme nous le verrons, il eut encore, jusqu'au 15<sup>e</sup> siècle, une véritable résonance dans les milieux érudits. Les citations de l'*Hortus sanitatis* et la découverte de manuscrits de ses œuvres chez d'importants humanistes et médecins allemands du 15<sup>e</sup> siècle le prouvent.

Certains érudits ont également signalé sa probable importance pour l'histoire des textes aristotéliens : le *De floribus rerum naturalium*, seul texte alors connu d'Arnold, compte près d'un tiers de citations d'Aristote, dont certaines apparaissaient comme la première utilisation occidentale d'œuvres redécouvertes ou de traductions toutes récentes à partir du grec ou de l'arabe ; ainsi, il s'agirait des premières mentions de l'*Ethica nova*<sup>8</sup>. Arnold serait aussi un témoin privilégié du renouveau ou de la découverte, grâce aux Arabes, de la science grecque ou arabe en Occident.

---

et au XIII<sup>e</sup> siècles », Varsovie, 1930 (Extrait de *La Pologne au VI<sup>e</sup> Congrès international des Sciences Historiques*, Oslo, 1928), et de E.O. VON LIPPMAN, « Chemisches u. alchemistisches und die Encyclopädie des A. Saxo », in *Janus*, t. 44, 1940, pp. 1–9. Des travaux sur d'autres encyclopédistes citent Arnold à l'occasion.

<sup>4</sup> C'est ce dernier nom ou le prénom seul que lui donnent la plupart des manuscrits qui conservent une partie de son œuvre ou qui le citent à l'occasion.

<sup>5</sup> P. LEHMANN, description du ms. Lüneburg, Theol. 4<sup>o</sup>.20. Rien n'étaye cette hypothèse jusqu'ici, si ce n'est l'analogie des noms. (*Loccum* = *Lucca* au Moyen Âge). Il pourrait aussi bien s'agir de son deuxième prénom ou du nom de son père.

<sup>6</sup> Il y a aussi de larges parallélismes entre ses sources et celles de Bartholomé l'Anglais, mais la question n'a pas été tranchée de savoir dans quelle mesure il y aurait pu avoir influence.

<sup>7</sup> Les travaux suivants mettent en évidence à la suite de V. ROSE et de E.O. VON LIPPMAN, l'importance d'Arnold dans le domaine des pierres : WYCKOFF, D., *Albertus Magnus Book of the Minerals* [traduction], Oxford, 1967, et l'appendice, pp. 228–234, à l'article de J.M. RIDDLE — J.A. MULHOLLAND, « Albert on Stones and Minerals », in *Albertus Magnus and the Sciences. Commemorative Essays*, ed. WEISHEIPL, J.A., Toronto, 1980.

<sup>8</sup> GRABMANN, M., *op. cit.*, et PELZER, A., « Les versions latines des ouvrages de morale conservés sous le nom d'Aristote en usage au 13<sup>e</sup> siècle », in *Revue Néo-scholastique de philosophie*, t. 23, 1921, pp. 316–341 et 378–412. Ce n'est pas l'endroit de discuter cette assertion, qui demande à elle seule un long travail de recherche et un développement. Disons seulement qu'Arnoldus Luca ne donne que très peu

Ces quelques caractéristiques définissent déjà les orientations des recherches à accomplir sur cet auteur méconnu. C'est la découverte que nous poursuivons dans le cadre d'une thèse de doctorat en histoire<sup>9</sup> sur Arnold de Saxe. Dans cette ligne, nous voudrions apporter déjà une esquisse des premières données ; celles-ci, même si elles n'ont pas encore pu être approfondies<sup>10</sup>, permettront peut-être de susciter une réflexion renouvelée.

Notre intention étant de donner une idée de ce qu'ont pu être l'état initial et le caractère de l'œuvre entière d'Arnold, mais sans entrer à ce stade dans les dédales de l'identification des sources, nous procéderons d'après deux séries d'indices différents : d'une part, les informations livrées par les manuscrits que nous avons pu retrouver, d'autre part, le texte même des prologues de l'auteur, placés en tête des œuvres conservées. Il n'est pas sans intérêt en effet d'éditer les prologues, car Arnold lui-même y annonçait les sujets qu'il abordait et les traités qu'il avait rédigés, préfigurant par là l'utilisation que l'avenir en ferait. Restait à interpréter ses paroles et à les confronter avec les restes que l'histoire nous permet encore de grapiller.

Depuis E. Stange, on situe vers 1225 la rédaction de l'encyclopédie intitulée *Liber de floribus rerum naturalium*<sup>11</sup>. Comme son nom l'indique, il s'agit d'une compilation, structurée par sujets, d'un ensemble de citations concernant la philosophie naturelle. En 1875, V. Rose comptait 4 manuscrits, en 1978, F.J. Worstbrock, 8 (un seul à peu près complet, Erfurt, Ampl. 8° 77). Il avait aussi été fait mention de 2 manuscrits perdus, anciennement conservés à Erfurt<sup>12</sup>.

À l'heure actuelle, nous avons retrouvé 13 manuscrits (dont 7 au moins d'origine allemande), auxquels s'ajoutent plusieurs mentions dans des catalogues de bibliothèques médiévales allemandes et autrichiennes. Deux au moins de ces témoignages peuvent s'identifier chacun à un manuscrit. Malgré une enquête très poussée dans les catalogues, il semble évident qu'il subsiste d'autres témoins à découvrir encore, mais cette recherche n'est pas facilitée par les confusions possibles avec d'autres textes encyclopédiques, l'imprécision des catalogues en ce qui concerne les textes de médecine, et la rareté des index performants.

L'encyclopédie d'Arnold n'est pas le seul texte représenté ; en effet, nous avons pu distinguer **au moins trois œuvres** de cet auteur, peut-être quatre. Par ailleurs, ce qu'on

d'extraits neufs de l'*Ethica noua*, et qu'il est possible que ceux-ci aient été disponibles dans la transmission de l'*Ethica uetus*.

<sup>9</sup> Elle portera essentiellement sur les sources de l'œuvre d'Arnold de Saxe. Il est probable que nous fournirons à la suite une concordance de ces sources. Nous espérons publier plus tard une nouvelle édition de l'encyclopédie et des autres textes du même auteur.

<sup>10</sup> Le *Bulletin de philosophie médiévale* a ceci de particulier et de très précieux qu'il permet d'énoncer des recherches en cours, des activités encore en mouvement, même si elles présentent de ce fait un caractère inachevé. Qu'on veuille donc bien nous excuser de ne faire parfois qu'ouvrir des pistes, que nous exploiterons en profondeur dans notre thèse.

<sup>11</sup> Et non pas *de finibus*, comme on l'a répété après E. Stange. La chronologie de l'œuvre elle-même doit être revue, comme nous le montrerons.

<sup>12</sup> Cf. *infra*, liste des manuscrits.

pourrait considérer dans certains manuscrits comme la trace d'autres écrits constitue souvent un stade de l'encyclopédie différent de celui présent dans le manuscrit Erfurt, Ampl. Q. 77, édité par Stange.

On découvre ainsi sous la plume d'Arnold :

- 1) **De floribus rerum naturalium**, en cinq parties :  
l'« encyclopédie »
- 2) **De iudiciis uirtutum et uiciorum**<sup>13</sup>

Il s'agit d'un traité des vertus et des vices, sous forme de dialogue moral, lors d'un procès, entre un *daemon* et un *homo*, avec l'intervention d'un *iudex* pour présenter les sujets qui doivent être discutés par les deux adversaires. Au premier abord, environ la moitié des citations se retrouvent, avec des modifications, dans la cinquième partie (*De moralibus*) de l'encyclopédie : Ps-Sénèque, *De copia uerborum*, Cicéron, *De officiis*, Salluste, *De re publica*<sup>14</sup>, Boèce, *De consolacione philosophiae*, Aristote, l'Éthique... Le *De consolacione* d'un pseudo-Sénèque s'y ajoute, ainsi que deux ou trois sources mineures. Près de deux tiers des titres de chapitres sont identiques à ceux du *De moralibus*.

Nous n'avons pu identifier ce texte avec aucun des textes connus sur les vertus et les vices<sup>15</sup>. Ce traité est à rapprocher, nous le pensons, de celui du juriste Albertanus de Brescia, qui rédigea en 1246 un *Liber consolacionis et consilii*<sup>16</sup>, qui puise largement à la source stoïcienne de Sénèque et des textes qui lui ont été attribués (Martin de Braga), mais y ajoute quelques auteurs chrétiens. La forme littéraire des *consolationes* médiévales se développe en prolongement de la *Consolatio philosophiae* de Boèce, à laquelle Sénèque avait ouvert la voie avec ses trois consolations<sup>17</sup>.

### 3) **De egrotantibus partibus omnium membrorum a capite usque ad pedes**

Un long traité de médecine pratique et technique, qui expose, maladie par maladie, en partant de la tête jusqu'aux pieds, la définition de la maladie, ses caractéristiques, puis le traitement (*cura*) et les préparations médicinales à appliquer. Les sources sont toutes médicales, à l'exception d'Aristote. Albert le Grand lui-même est cité — une

<sup>13</sup> Cf. brève analyse de cette œuvre et des suivantes dans la seconde partie de cet article.

<sup>14</sup> C'est-à-dire *De bello Jugurthina* et *De conjuratione Catilinae*.

<sup>15</sup> Le texte ne recouvre aucun traité sur les vertus et les vices que répertorient BLOOMFIELD, M.W. — GUYOT, B.G. — HOMARD, D.R. — KABEALO, T.B., *Incipits of Latin Works on the Virtues and Vices 1100–1500 A.D., Including a Section on Incipits of Works on the Pater Noster* (The Mediaeval Academy of America), Cambridge, 1979. De même, nous avons consulté le travail que le Professeur Richard NEWHAUSER, de San Antonio, se prépare à publier dans la « Typologie des sources du Moyen Âge Occidental » : *The Treatise on Vices and Virtues in Latin and the Vernacular*. Aucune des œuvres qu'il décrit ou qu'il cite ne nous a semblé s'identifier au dialogue moral d'Arnold. Le courrier échangé a confirmé ce constat. Nous remercions vivement M. le Professeur R. Bultot, Secrétaire de la « Typologie », de nous avoir permis de consulter les épreuves du travail de R. Newhauser.

<sup>16</sup> Ed. Th. SUNDBY, London, 1873.

<sup>17</sup> Cf. NOTHDURFT, K.-D., *Studien zum Einfluss Senecas auf die Philosophie und Theologie des zwölften Jahrhunderts*, Leiden-Köln, 1963, pp. 126–133. Sur le genre littéraire de la Consolation, voir MOOS, P.VON, *Consolatio : Studien zur mittellateinischen Trostliteratur über dem Tod und zum Problem der christlichen Trauer*, München, 4 vol., 1971–1972 (*Münstersche Mittelalter – Schriften*, 3).

seule fois — dans son commentaire du *De sompno et uigilia* d'Aristote, ce qui est à compter parmi les indices d'une rédaction postérieure à la date proposée jusqu'ici pour l'encyclopédie.

#### 4) **Liber notabilium de consolatione Senecae**

Dialogue ou fragment de dialogue entre un fils et son père sur des concepts moraux. Il est probable qu'il s'agisse d'un dialogue construit à partir d'un ensemble de citations notables recueillies dans ce qu'Arnold croyait être un *De consolatione* de Sénèque. Plusieurs des extraits sont identiques à ceux donnés sous ce titre dans le *De iudiciis uirtutum et uiciorum*. En réalité, ce *De consolatione* cache le *De remediis fortuitorum*, d'un pseudo-Sénèque bien diffusé au XIII<sup>e</sup> siècle<sup>18</sup>.

#### Manuscrits<sup>19</sup>

##### Pour l'encyclopédie :

— Erfurt, Wissenschaftliche Allgemeinbibliothek, Amplon. oct. 77, f. 1–63, fin XIII<sup>e</sup> s.<sup>20</sup>. Contient presque toute l'encyclopédie, suivie de quelques pages de citations postérieures. À identifier probablement avec la mention du catalogue d'Amplonius au 15<sup>e</sup> siècle<sup>21</sup>.

Provenance : Erfurt. L'auteur se dénomme *Arnoldus Saxo* dans le texte.

— Oxford, Bodleian Library, Lat. Misc., e. 34, f. 1–89v, 2<sup>e</sup> moitié XIII<sup>e</sup> s.<sup>22</sup>. Comprend la I<sup>e</sup> partie, sans le prologue, ni les livres 1 et 2 ; la IV<sup>e</sup> partie, sans le chapitre *de lapidibus*; vient ensuite la II<sup>e</sup> partie. Le manuscrit ne comporte pas d'autre œuvre.

Provenance inconnue. L'auteur se nomme *Arnoldus Luca* dans le texte.

— Lüneburg<sup>23</sup>, Ratsbücherei, Theol. 4<sup>o</sup> 20, f. 89r–114r, seconde moitié XIV<sup>e</sup> s. ; comprend les parties II, III et IV. Provenance allemande probable. L'auteur s'appelle *Arnoldus Saxo* dans le prologue<sup>24</sup>.

<sup>18</sup> Editions : F. HAASE, *L. Annaei Senecae opera quae supersunt*, vol. 3, Leipzig, 1886, pp. 447–457 et O. ROSSBACH, *Luci Annaei Senecae ad Gallionem fratrem de remediis fortuitorum : De Senecae philosophi librorum recensione et emendatione*, 1888, pp. 97–161.

<sup>19</sup> De peur d'allonger cet article, nous ne pouvons pas donner la composition intégrale des manuscrits.

<sup>20</sup> Catalogue : SCHUM, W., *Beschriebendes Verzeichnis der Amplonianischen Handschriften-Sammlung zur Erfurt*, Berlin, 1887, pp. 734–735.

<sup>21</sup> Cf. *infra*.

<sup>22</sup> Catalogue : MADAN, F. — CRASTER, H.H.E., *Summary Catalogue of Western Manuscripts in the Bodleian Library, Accessions 1890–1915, n° 31001–37299*, p. 251, n° 33408.

<sup>23</sup> Nous remercions vivement Monsieur Christian Hünemörder, de l'Université de Hambourg, de nous avoir permis de consulter le microfilm dont il disposait. Nous n'avions pu obtenir de reproduction de la Ratsbücherei.

<sup>24</sup> Une description de ce manuscrit avait déjà été réalisée par P. LEHMANN, dans *Mitteilungen aus Handschriften* (Sitzungsberichte der Bayerische Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historisch Abteilung, Jahrgang 1933, Heft 9), t. 4, München, 1933, pp. 61–63 ; depuis, le catalogue de Lüneburg a paru : STÄHLI, M., *Handschriften der Ratsbücherei Lüneburg, III. Die theologische Handschriften. 4. Reihe. Die juristische Handschriften*, Wiesbaden, 1981, pp. 66–67.

— *Munich*, Bayerische Staatsbibliothek, Clm. 19901, f. 89–98r, XV<sup>e</sup> s.<sup>25</sup>. Le catalogue donnait seulement : *De uirtute uocabuli* (sic), sans nom d’auteur ; en fait, il s’agit bien de la IV<sup>e</sup> partie entière, le *De uirtute uocabuli*. Les deux derniers chapitres, *de visu* et *de speculis*, ne sont pas repris<sup>26</sup>. Le manuscrit ne contient en dehors de cela, que des textes de médecine, et fait partie d’un ensemble de manuscrits de médecine originaires de Tegernsee qui sont passés à Munich.

L’auteur n’est pas cité, car le prologue ne le prévoit pas.

— *Cambridge* (Mass.), Harvard College Libr., Ms Riant 89, f. 256r–272r, XIII<sup>e</sup>–XIV<sup>e</sup> s.<sup>27</sup>. Comprend, parmi d’autres textes de philosophie naturelle, la V<sup>e</sup> partie au complet. Texte assez proche du manuscrit d’Erfurt ; à identifier peut-être avec celui signalé par le testament du « Chormeister » de Vienne, en 1419, ou avec la mention de 1497, parmi des dons au *Collegium Amplonianum* d’Erfurt<sup>28</sup>.

Provenance : Flandres ? L’auteur ne se désigne que comme *Arnoldus*.

### **Livre des pierres uniquement (III<sup>e</sup> partie de l’encyclopédie) :**

— *Prague*, Státní Knihovna, Bibl. Univ. XI.C.2. (=2027), f. 238v–250r, c. 1440<sup>29</sup>.

Comprend, parmi de nombreux textes de médecine en latin et en tchèque, le *De uirtutibus lapidum et gemmarum*, plus étendu que dans le manuscrit d’Erfurt : après le premier livre (liste de pierres), qui se termine à *Zignites* dans Erfurt, et avant le second, *De sigillis*, le manuscrit contient encore deux extraits, l’un introduit par *In libro Aristotelis de lapidibus translator Dyascorides*, qui reprend 16 pierres en ordre alphabétique ; certaines sont déjà traitées en d’autres mots dans le passage commun à tous les manuscrits. Le second passage ajouté commence par *In libro Aristotelis de lapidibus secundum translationem Gerardi* ; il comprend une vingtaine de pierres, sans ordre apparent. Ces passages recoupent pour la plupart des citations du chapitre 8, *De lapidibus*<sup>30</sup>, de la IV<sup>e</sup> partie (*De uirtute uocabuli*). On n’y retrouve pas les synonymes arabes des pierres. Outre cela, les variantes sont nombreuses par rapport aux témoins d’Erfurt et de Paris. Vient ensuite, sans titre, le deuxième livre (*De sigillis lapidum*), qui termine la partie sur les pierres dans les autres témoins. Prague présente pourtant un troisième livre, *De coloribus gemmarum*, précédé d’un prologue, dans le style des

<sup>25</sup> *Catalogus codicum latinorum Bibliothecae regiae Monacensis*, t. 2, pars 3, München, 1878 (Réimp. Wiesbaden, 1969), p. 282.

<sup>26</sup> Ces deux chapitres sont en fait les seuls qui témoignent des extraits d’Euclide, *Optique* et *Catoptrique*, et cela, sous le nom d’Aristote. En dehors d’Arnold de Saxe, il est très rare que ces deux œuvres soient attribuées à Aristote au Moyen Âge, on en connaît la plupart du temps l’auteur réel.

<sup>27</sup> Catalogue : DE RICCI, S. — WILSON, W.J., *Census of Medieval and Renaissance Manuscripts, in the U.S. and Canada*, t. 1, New York, 1935, p. 1009.

<sup>28</sup> Cf. *infra*, pp. 172–173.

<sup>29</sup> TRUHLAR, J., *Catalogus codicum manu scriptorum latinorum qui in C.R. bibliotheca publica atque universitatis pragensis asservantur*, pars posterior, cod. 1666–2752, Praga, 1906, pp. 131–133.

<sup>30</sup> Ce chapitre, rappelons-le, est absent du ms. d’Oxford. Ces éléments ont de l’intérêt dans la détermination de la chronologie de rédaction de l’œuvre.

autres<sup>31</sup>. On trouve encore, avant l'explicit, un court extrait sur les forces perdues des pierres<sup>32</sup>. 81 pierres sont mentionnées en tout dans la partie sur les pierres (= 72 sans les doublets).

Le texte se termine par : *Explicit liber de virtutibus lapidum et gemmarum necnon de signis sive sigillis ac coloribus ipsorum secundum Arum et eius translatores scilicet Diascoridem, Gherardhum et Arnoldum et cetera*<sup>33</sup>. Cet explicit peut introduire des doutes sur le fait que tous les extraits soient le fait d'Arnold. Il est sûr en tout cas qu'ils puisent aux mêmes sources que notre compilateur. Par ailleurs, pour le *De coloribus*, l'autorité d'Arnold nous semble incontestable.

L'auteur se présente comme *Arnoldus* dans le prologue du *De coloribus*.

— *Paris*, Bibliothèque Nationale, latin 7475, f. 125r–140v, XIII<sup>e</sup> s.<sup>34</sup>. Ce manuscrit est constitué essentiellement de lapidaires. Il contient celui de Arnold, le *De gemmarum virtutibus*. Il est à mettre en rapport avec le manuscrit d'Erlangen et présente pour cette œuvre un texte proche de celui d'Erfurt.

Provenance : française.

— *Erlangen*, Universitätsbibl., 423, f. 147–158, tout début XIV<sup>e</sup> s.<sup>35</sup>. Comprend la partie III ; se divise en deux livres, dont le premier, *De virtutibus lapidum et gemmarum*, fait 20 chapitres alphabétiques, l'autre s'intitule *De sigillis lapidum*. Il s'apparente aux manuscrits de Berlin et Paris, par le texte et par la présence de signes cabalistiques au deuxième livre, là où le manuscrit d'Erfurt a des blancs.

Scribe : Thomas Flemmingi ; provenance : probablement Erfurt<sup>36</sup>, et conservé à Heilbronn. L'auteur n'est pas nommé.

— *Berlin*, Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz, lat. qu. 288, f. 1r–9v, XIV<sup>e</sup> s. Contient le livre des pierres uniquement. Très abîmé, il ne donne ni titre, ni prologue. Les pierres du premier livre se suivent dans un ordre différent des autres témoins, qui paraît embrouillé ; il présente de nombreuses variantes, mais on y retrouve les dessins d'origine astrologique.

Provenance inconnue. Arnold n'est pas nommé.

<sup>31</sup> Voir l'édition de ce très court livre dans LECOUEUX, Cl., *op. cit.*, pp. 390–391 et l'édition de tous les prologues dans la deuxième partie de cet article.

<sup>32</sup> Ces textes se retrouvent dans le *De natura rerum* de Thomas de Cantimpré, sous le titre *Quomodo lapides perdunt et recuperant virtutes naturales a Deo initas*, et également chez Konrad von Megenberg, *Buch der Natur*. Nous ne pouvons rentrer ici dans les considérations de tradition textuelle entre Thomas et Arnold, très compliquées pour le livre des pierres ; disons seulement que des témoins manuscrits se confondent.

<sup>33</sup> Jusqu'au folio 255v, les extraits sur les pierres et les herbes, qui font suite dans le manuscrit, ne sont peut-être pas inintéressants en ce qui concerne Arnold, dans la mesure où les sources semblent communes.

<sup>34</sup> Description dans le catalogue manuscrit de la B.N., p. 364.

<sup>35</sup> Catalogue : FISCHER, H., *Die lateinischen Pergamenthandschriften der Universitätsbibliothek Erlangen*, Erlangen, 1928, pp. 505–508.

<sup>36</sup> Cf. KRÄMER–BERNHARD, M., *Mittelalterliche Bibliothekskataloge. Handschriften des deutschen Mittelalters*, Teil 3, *Handschriftenregister*, München, 1990, p. 181.

### « Adaptations » de parties de l'encyclopédie :

— *Bâle*, Öffentliche Bibliothek der Universität, O.VI.4, f. 10–11v, a. 1429<sup>37</sup>.

Ce manuscrit très intéressant contient une compilation astronomique et astrologique de 90 feuillets, qui inclut une adaptation d'une partie de l'encyclopédie d'Arnoldus, tirée de la première partie, livre 2, chapitres 1–2 et chapitres 4 à 11. L'auteur de cette adaptation a, semble-t-il, recalculé certaines mesures en degrés, données pour les levers d'étoiles dans les signes<sup>38</sup>.

Provenance : Haute Alémanie : *In partibus superioribus infra Basileam et alpes* ; scribe : Arnold Grubs von Kranenborch. Arnold n'est pas nommé.

### De egrotantibus partibus omnium membrorum :

— *Copenhague*, Bibliotheca Regis Hafniensis, 1655 4°, f. 1–106v., a. 1420<sup>39</sup>.

Attribution dans le manuscrit à Arnaud de Villeneuve<sup>40</sup>, qui a en effet écrit un *Breuiarium practicae a capite usque ad plantam pedis*, en cinq livres, qui suit le même genre de plan, avec un chapitre sur les urines, un autre sur les fièvres ; il ne s'agit pas de ce traité. Titre et structure ne sont pas exceptionnels : on en retrouve de tels souvent chez les auteurs médicaux (Avicenne, Rhasès,...). C'est aussi ce qui rend l'identification du texte et la recherche des témoins très difficiles dans l'imprécision des catalogues quand il s'agit de médecine.

Provenance : Erfurt ? A appartenu en 1421 à Eberhardus Knab de Zwivalt, médecin. L'auteur se dénomme *Arnoldus Luca* dans le prologue.

### De iudiciis uirtutum et uiciorum :

— *Münich*, Bayerische Staatsbibliothek, Clm. 249, f. 142–151, 2<sup>e</sup> moitié du XV<sup>e</sup> 41.

Provenance : Nuremberg : bibliothèque de Hartmann Schedel, médecin du milieu du 15<sup>e</sup> siècle, copié par son frère, Hermann. Nous avons pu identifier ce manuscrit avec un *item* de l'inventaire de la bibliothèque de cet humaniste allemand<sup>42</sup>. En plus de ce texte, il contient essentiellement les humanistes italiens Boccace et Pétrarque.

<sup>37</sup> Cf. catalogues : STEINMANN, M., *Die Handschriften der Universitätsbibliothek Basel. Register zu den Abteilungen, A I — A XI und O*, Basel, 1982, p. 359 ; *Katalog der datierten Handschriften in der Schweiz in lateinischer Schrift vom Anfang des Mittelalters bis 1550*, Bd. 1 : *Die Handschriften der Bibliotheken von Aarau, Appenzele und Basel*, bearbeitet von B.M. SCARPATETTI, 1977, p. 221.

<sup>38</sup> Il ne semble pas possible d'attribuer les différences de degrés à des problèmes de lecture ou de graphie. La question doit être approfondie.

<sup>39</sup> Catalogue : JØRGENSEN, E., *Catalogus codicum latinorum Medii Aevii Bibliothecae Regiae Hafniensis*, Hafniae, 1926, pp. 432–433.

<sup>40</sup> THORNDIKE, L. — KIBRE, P., *A Catalogue of Incipits of Medieval Scientific Writings in Latin*, 1963, citaient sous le même titre et le même incipit les mss Florence, Ash. 146 (220–154), ff. 83 sqq., XV<sup>e</sup> s., et Bologne, B.U. 977 (1885), f. 2r–53r, XV<sup>e</sup> s., anonyme. Il ne s'agit dans aucun des cas de l'œuvre d'Arnold de Saxe, mais de celle d'Arnaud de Villeneuve.

<sup>41</sup> *Catalogus codicum latinorum Bibliothecae regiae Monacensis*, t. 1, pars 1, editio altera, München, 1892, pp. 63–64.

<sup>42</sup> Cf. *infra*, p. 173.

*Arnoldus Luca* se nomme lui-même dans le prologue.

### **Liber notabilium de consolatione Senecae :**

— *Wroc=aw*, Biblioteka Uniwersytecka I.F.244, f. 257v–258, a. 1455–1456 pour la deuxième partie du manuscrit (recueil factice)<sup>43</sup>. Le texte est présenté comme un *Liber notabilium Arnoldi Luce de consolatione Senecae*. Il s'agit peut-être d'un fragment. Le manuscrit comprend de nombreux textes d'auteurs polonais (Silésie) et allemands<sup>44</sup>. Il a été la propriété de Jean Rodzyna, puis de Pierre Kokorsk.

Provenance probable : Silésie, sous domination allemande au 15<sup>e</sup> siècle.

Des témoignages anciens nous livrent en outre d'autres éléments :

— Le catalogue du *Collegium Amplonianum* d'Erfurt, de la main d'Amplonius Ratynck de Berka, en 1410–1412, mentionne parmi les livres de philosophie naturelle un *Item libri boni, qui dicuntur Flores rerum naturalium ex sentenciis Aristotilis, Senecae et aliorum philosophorum collecti*<sup>45</sup>.

Il est extrêmement probable qu'il s'agisse du manuscrit d'Erfurt, Ampl. 8<sup>o</sup> 77<sup>46</sup>. Une erreur d'attribution doit être corrigée à ce propos concernant le manuscrit Trèves, Stadtbibliothek, 1105, f. 217–248. Sur base de l'édition du catalogue médiéval par Lehmann, on avait mis le passage du ms. de Trèves sous le nom d'Arnold<sup>47</sup>. Il s'agit en fait d'un témoin des *Parvi Flores*<sup>48</sup>.

— Le testament du « Chormeister » par S. Stephan Jakob Scherhauf, 11 nov. 1419, contient aussi une référence à un ouvrage d'Arnold : *Item ein chlains puchel, haist Arnoldus de moralibus*<sup>49</sup>. Il s'agit donc de la V<sup>e</sup> partie de l'encyclopédie, qui pourrait avoir eu un destin séparé, comme le livre des pierres.

— Une liste constituée après 1497, des dons du *magister Henricus Basle de Hildesheim, collegiatus quondam collegii maioris*, cite un *item quinque libri moralium*

<sup>43</sup> Signalé dans l'*Iter italicum*, de P.O. KRISTELLER, vol. IV, *Alia itinera*, 1989, p. 422. Voir SENKO, W. — W+ODEK, Z., « Les manuscrits des œuvres de Nicolas de Cues conservés en Pologne », in *Mediaevalia Philosophica Polonorum*, t. 13, 1968, pp. 82–99 ; et le catalogue dactylographié de W. GÖBER, pp. 41–48.

<sup>44</sup> Un grand merci à Slavek Szyller, ami précieux qui nous a permis d'obtenir des renseignements sur ce manuscrit avant que la bibliothèque concernée ne puisse le faire.

<sup>45</sup> LEHMANN, P., *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz*, II. Bd., *Bistum Mainz–Erfurt*, München, 1928 (rééd. 1969), p. 37.

<sup>46</sup> Le catalogue de W. SCHUM faisait déjà le rapport dans la description du manuscrit.

<sup>47</sup> KENTENICH, G., *Die philologische Handschriften der Stadtbibliothek zu Trier*, 1931, pp. 36–37. F.J. WORSTBROCK a repris cette attribution dans sa notice du *Verfasserlexikon* en 1978.

<sup>48</sup> Sur cette œuvre, Cf. HAMESSE, J., *Les Auctoritates Aristotelis. Un florilège médiéval. Étude historique et édition critique* (Philosophes médiévaux, t. 17), Louvain–Paris, 1974.

<sup>49</sup> Cf. GOTTLIEB, Th., *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Österreichs*. I. Bd., *Niederösterreich*, Wien, 1915, p. 454, l. 2.

**Arnoldi.** Elle a trait au Collegium Universitatis, d'Erfurt<sup>50</sup>. Il y a peut-être un rapport à faire avec le manuscrit de Cambridge (Mass.), pour ce témoin ou le précédent.

— Un catalogue de 1510 environ, du *Collegium Universitatis* d'Erfurt, cite un livre contenant notamment : *Lapidarius Arnoldi Luce de gemmarum uirtutibus* [partie III] ; *mirabilia et naturalia eiusdem* [partie IV] ; *de uirtutibus et naturis animalium quorundam*<sup>51</sup> [partie II]. Rapport possible avec le manuscrit de Lüneburg ?

— Un catalogue de la bibliothèque épiscopale de Mainz, d'octobre 1674 (*Catalogus Librorum Manuscriptorum Bibliothecae Sancti Martini Reverendissimi Capituli Archiepiscopalis Metropolis Moguntinensis Compilatus a Fratre Urbano Praed. Cap.*), signale en outre un **Arnold. Tractat. de hominibus, animalibus, piscibus, reptilibus etc.**<sup>52</sup>. Il doit s'agir de la quatrième partie de l'encyclopédie. Rien n'indique particulièrement qu'il s'agisse du manuscrit de Munich 19901.

— Le catalogue de la bibliothèque d'Hartmann Schedel, médecin de la 2<sup>e</sup> moitié 15<sup>e</sup> s., fait mention de titres qu'on peut identifier avec le contenu du manuscrit Munich, Clm. 249. Cependant, la petite œuvre qui nous occupe (*de iudiciis uitiorum et uirtutum*) n'y apparaît pas<sup>53</sup>.

— Il faut encore noter la mention d'un *tractatus Arnoldi* parmi les livres de médecine de la bibliothèque de Hermann Schedel, lui aussi médecin (mort à Nuremberg en 1485)<sup>54</sup>. On ne peut pas assurer qu'il ne s'agisse pas d'Arnaud de Villeneuve.

Ce panorama étendu, diversifié, montre déjà une œuvre en évolution et devrait se compléter très utilement par les témoignages d'auteurs contemporains ou postérieurs à Arnold. Bien que nous en ayons déjà réuni quelques-uns, l'enquête n'en est qu'à ses débuts, et ne peut être exposée ici.

En bref, les éléments retrouvés donnent un témoin manuscrit pour chaque œuvre distincte de l'encyclopédie. Cette dernière est répartie comme suit :

#### DE FLORIBUS RERUM NATURALIUM

<i>Partie I</i> : 3 témoins :	Erfurt 77 = Erfurt Coll. Amplonianus, Catal. 1410–1412
Oxford (en partie)	
Bâle (extraits)	
<i>Partie II</i> : 3 ou 4 témoins :	Erfurt 77 = Erfurt Coll. Amplonianus, Catal. 1410–1412
Oxford (en partie)	
Lüneburg	
= Erfurt Coll. Univ., Catal. 1510 ?	
<i>Partie III</i> : 6 ou 7 témoins :	Erfurt 77 = Erfurt Coll. Amplonianus, Catal. 1410–1412

<sup>50</sup> Cf. LEHMANN, P., *op. cit.*, p. 139.

<sup>51</sup> *Ibidem*, p. 205.

<sup>52</sup> Cf. FACK, F., *Die ehemalige Dombibliothek zu Mainz*, Leipzig, 1897 [rééd. Wiesbaden, 1968], p. 145 ; cela avait été signalé en appendice aux *Mitteilungen aus Handschriften*, t. 4, München, 1933, par P. LEHMANN, p. 84.

<sup>53</sup> *Mittelalterliche Bibliothekscataloge Deutschlands*, Bd. 3, 3, p. 815, l. 36–38. Le contenu concorde, et l'on sait par ailleurs que le ms. 249 a fait partie de sa bibliothèque.

<sup>54</sup> *Ibidem*, p. 825, l. 18–19.

Lüneburg

= Erfurt Coll. Univ., Catal. 1510 ?

Prague

Paris

Erlangen

Berlin

*Partie IV* : 3, 4 ou 5 témoins : Erfurt 77 = Erfurt Coll. Amplonianus, Catal. 1410–1412

Lüneburg

= Erfurt Coll. Univ., Catal. 1510 ?

Munich 19901

= Mainz 1674 ?

*Partie V* : 3 ou 4 témoins : Erfurt 77 = Erfurt Coll. Amplonianus, Catal. 1410–1412

Cambridge

= Erfurt Coll. Univ., Catal. 1497 ?

= Vienne, Chormeister 1419 ?

Avant de nous pencher sur l'interprétation des prologues, il est utile de donner une idée, par un exposé des chapitres, du contenu des quatre textes retrouvés<sup>55</sup>. Cette table des matières suffira à montrer les disciplines couvertes et la structure des œuvres. Lors de la confrontation avec les dires de l'auteur, il devient possible de déterminer les œuvres retrouvées et celles qu'il reste à chercher ; peut-être sera-t-il possible ensuite d'établir une esquisse de chronologie.

## 1. De floribus/virtutibus rerum naturalium

Partie I<sup>56</sup> : [De caelo et mundo]

— *Prologue*

— *Livre I* : chapitres :

De essentia prime cause/de bonitate prime cause/de probatione prime cause/de prouidentia prime cause/de idea/de yle/de anima mundi/de anima rationali/de immortalitate anime/de quiete et penis anime/de natura celi/de forma mundi/de mundo archetipo.

*Inc. chap. I* : In libro Tymeï Platonis : O dii deorum, quorum opifex...

— *Livre II* : chapitres :

De natura stellarum/de motibus astrorum/de natura planetarum/de motibus et iudiciis planetarum/de eclipsi solis et lune/de ascensione lune/de effectibus ascensionis lune/de anno mundano/de natura circulorum orbis/de stridore circulorum orbis/de quantitate terre/de qualitate terre/de centro et figura terre.

*Inc. chap. I* : In libro de celo et mundo secundum nouam translationem Aristoteles...

— *Livre III* : chapitres :

De generatione elementorum/de natura elementorum/de effectibus elementorum/de generatione et corruptione simplicium/de generatione et corruptione compositorum/de generatione

---

<sup>55</sup> Nous serions très heureuse si ces indications pouvaient permettre de découvrir de nouveaux témoins. D'avance, nous remercions tous ceux qui nous transmettraient des informations dans ce sens.

<sup>56</sup> Pour plus de cohérence et de clarté, nous avons divisé cette œuvre en 5 « parties », réparties elles-mêmes en livres contenant des chapitres. Les manuscrits donnent V livres divisés eux-mêmes en livres, puis en chapitres.

animalium/de generatione plantarum/de alimento et aumento plantarum/de perfectione et essentia plantarum/de accidentibus plantarum/de diuersitatibus plantarum/de effectibus plantarum/de causa corruptionis et putrefactionis omnium.

*Inc. chap. I* : In libro de celo et mundo secundum ueterem translationem Aristoteles : Inuenimus sensibiliter et per se notum, quod ex motu fit calor, et quod...

— *Livre IV* : chapitres :

De galaxia/de comete/de perpendiculari igne/de assub/de rotunditate continente solem/de pluuiis/de tonitruo et coruscatione/de yride/de rore et niue/de grandine/de uentis/de turbine/de terre motu/de mari/de aquis fluminum/de aquis calidis/de locis ardentibus.

*Inc. chap. I* : In libro metheorum Aristoteles : Dico, quod esse galaxie est hoc modo, quod ignis purus propinquus orbi est inflammatus...

— *Livre V* : chapitres :

De generatione montium/de generatione lapidum/de generatione minerarum/de argento uiuo/de plumbo/de stagno/de ere/de ferro/de argento/de auro/de effectibus minerarum.

*Inc. chap. I* : In libro metheorum Aristoteles : Montes uero quandoque fiunt ex causa essentiali, quandoque accidentali...

Partie II : [De naturis animalium]

— *Prologue*

— Chapitres :

De natura generationis hominis/de natura operationis hominis/de natura generationis quadrupedum/de natura operationis quadrupedum/de natura generationis auium/de natura operationis auium/de natura generationis piscium/de natura operationis piscium/de natura generationis reptilium/de natura operationis reptilium.

*Inc. chap. I* : In libro de coitu Constantinus : Creator, uolens animalium firmiter genus ac stabiliter permanere et non perire...

Partie III : [De gemmarum uirtutibus ou de uirtutibus lapidum]

— *Prologue*

— *Livre I* : *De uirtutibus lapidum* (ordre alphabétique, un chapitre par lettre dans les manuscrits qui distinguent)

*Inc. du texte* : Abeston lapis est color ferreus. De Arabia transmittitur...

— *Livre II* : *De sigillis lapidum*

Certains manuscrits ne distinguent pas en livres.

*Inc.* : In quocumque lapide si inuenieris uel arietem uel leonem atque sagittarium...

— *Livre III* : *De coloribus gemmarum* (seulement dans le ms. Prague, qui ajoute encore d'autres extraits). Chapitres :

De albo colore/de pallido colore/de citrino seu glauco/de uiridi colore/de rubeo colore/de flauo colore/de nigro colore/de uario colore/de uario et indeterminato colore.

Partie IV : [De uirtute uniuersali]

— *Prologue*

— Chapitres :

De homine/de animalibus rapacibus/de domesticis et eorum membris/de auiibus/de piscibus/de reptilibus/de plantis/de lapidibus/de speculis/de uisu.

### Partie V : [De moralibus]

— *Prologue*

— *Livre I* : chapitres :

De uirtutis diffinitione/de uirtutis diuisione/de uirtute intellectuali et consuetudinali/de beatitudine/de temporis obseruantia/de loci constantia/de uite presentia/de mortis presentia/de eternitatis custodia.

*Inc. chap. I* : In libro rethoricorum Tullius : Virtus est animi habitus nature modo et rationi mediocritatque consentaneus.

— *Livre II* : chapitres :

De prudentia/de doctrina/de disciplina/de conuersatione/de iustitia/de iudicio/de conscientia/de religione/de amicitia.

*Inc. chap. I* : In libro rethoricorum Tullius : Ad rem publicam plurima commoda ueniunt...

— *Livre III* : chapitres :

De fortitudine/de diuitiis/de paupertate/de patientia aduersitatis/de aduersitate mortis/de temperantia/de misericordia/de clementia/de beneficiis.

*Inc. chap. I* : In libro ethicorum secundum ueterem translationem Aristoteles : Assueti enim contempnere terribilia et sufferre ea simus, fortes et fientes maxime...

— *Livre IV* : chapitres :

De dignitatibus/de improbanda felicitate presenti/de felicitatis inconstantia/de ambitione/de adulatione/de uoluptate/de crudelitate/de discordia/de stultitia.

*Inc. chap. I* : In libro rethoricorum Tullius : Dignitas est alicuius honesta et cultu et honore et uerecundia digna auctoritas.

— *Livre V* : chapitres :

De superbia siue de inani gloria/de ira/de inuidia/de desidia siue de accidia/de auaritia/de gula siue de castrimargia/de luxuria/de diuersitate delicti/de malitia incorrigibili.

*Inc. chap. I* : In libro rethoricorum Tullius : Gloria est frequens de aliquo fama cum laude.

## 2. De iudiciis virtutum et vitiorum

— *Prologue*

*Inc. du texte* : DE IUDICE. Demon : Scis ne actorem me esse. Te reum tum ceteris hunc iudicem ab omni principe delegatum ut causas notarias (?) contra nos dudum heritas iudicet...

— *Livre I* : chapitres :

De Iudice/de iusticia/de rectoribus/de correctione/de doctrina/de disciplina/de uite obseruantia/de conuersatione.

— *Livre II* : chapitres :

De libero arbitrio/de prima causa/de felicitate presenti/de beatitudine/de rerum inconstantia/de fortuitis/de uite aduersitate/de patientia/de beneficiis/de misericordia.

— *Livre III* : chapitres :

De superbia/de humilitate/de ira/de mansuetudine/de inuidia/de amicitia/de accidia/de fortitudine/de mortis aduersitate/de mortis securitate.

— *Livre IV* : chapitres :

De auaritia/de largitate/de gula/de sobrietate/de luxuria/de castitate/de conscientia/de prudentia/de malicia incorrigibili/de iudicis sententia et de premiis uirtutum et uitiorum.

### 3. De egrotantibus partibus omnium membrorum a capite usque ad pedes<sup>57</sup>

Comporte 11 livres, avec en tout 106 chapitres. Chacun de ceux-ci est suivi du traitement, intitulé *cura*.

— *Livre I* : chapitres :

De allopicia/de canis capillis/de furfuribus/de pediculis/de dolore capitis/de uertigine et scothomia/de litargya/de sompno innaturali et stupore mentis/de uigiliis/de amore hereos.

— *Prologue*

*Inc. chap. I* : In pantegni Constantinus : Cure : Capillis cum uapor...

— *Livre II* : chapitres :

De frenesi/de melancolya/de mania/de appoplexia/de epilepsia/de ebrietate/de stermitatione/de spasmo/de paralesi.

— *Livre III* : chapitres :

De obtalia oculorum/de pallido et albugine/de lacrimis et defectione uisus/de surditate et trinitu[?]/de uermibus aurium/de fluxu sanguinis narium/de corriza et branco/de narium et orum sectione/de putredine dencium/de dolore dencium/de distilacione unule.

— *Livre IV* : chapitres :

De sequancia/de tussi et asmate/de raucitate/de anhelitu/de perpleumonia/de pleuresi/de emoptoyca et empimate [?]/de ptisi/de cardica/de sincopi/de epyalte sine incubo/de morte subitanea.

— *Livre V* : chapitres :

De difficultate transgludi/de indigestione et debilitate stomachi/de boliso et appetitu ca-ino [?]/de irrationali appetitu et fastidio/de abhominacione et corruptione desiderii/de siti/de ydrosorbiam/de singultu/de metuatu/de uomitu/de inflacione et torsione stomachi.

— *Livre VI* : chapitres :

De yliaca/de collica/de lumbricis/de dyarria et liutiria [?]/de dissintiria/de emoroydibus/de constipacione uentris/de thonasinione [?]/de exitu ani et mollicie/de crepatura [?] sine hernia.

— *Livre VII* : chapitres :

De opillacione epatis/de opillacione splenis/de ydropisi/de yctricia/de dyabete/de nefresi/de calculo/de strangwira/de dyampne [?]/de minctu sanguinis.

— *Livre VIII* : chapitres :

De cytu/de perogecismo/de aproximon/de menstruorum fluxu/de menstruum retencione/de mortui fetus retencione/de suffocatione matricis/de precipitatione matricis/de difficultate partus/de aborsu et difficultate conceptu/de sterilitate.

— *Livre IX* : chapitres :

de discoloracione cutis/de morphea/de lepra/de scabie et pruritu/de uariolae et pustule/de aparentibus [?]/de antrace et fistula/de uirucis et porris/de arthetica et sciatica/de podagre/de asperitate unguum.

---

<sup>57</sup> Les graphies très phonétiques du manuscrit ont été respectées. Des imprécisions subsistent dans la lecture difficile du texte, qu'on veuille bien nous en excuser.

## — Livre X : chapitres :

De fluxu sanguinis a uulue/de putredine uulue/de uermibus uulue/de fracturis et plagis ossium/de tumore et inflacione membrorum/de incendio ignis/de uermio [?] et toxico ad preservationem/de uermio et toxico iam infuso intrinsecus et extrinsecus/de uermio et toxico tamen interius posito/de morsu canis rabis/de membris uenenosis.

## — Livre XI : chapitres :

De febrium essencia/de synocha inflaciam [?]/de synacho/de causone/de friana/de quartana/de cottidiana/de epyala et lipparia/de emisteis/de effimera [?]/de ethica/de consumptione diurna/de sudoris retencione/de sudore fetido/de ernagogis/de colagogis/de melagogis/de fleumagogis/de ydragogis.

#### 4. Liber notabilium De consolatione<sup>58</sup> Senecae

*Inc.* : Filius : Validus sum. Pater : Egritudine fatigaberis. Filius : Puer sum. Pater : Abilis in senectute sensibus formosus sum (...)

Le texte a la forme d'un court dialogue entre un père et son fils, qui échangent de très brèves sentences à propos de l'instabilité des richesses et la vanité de la vie. Il s'agit en fait d'une sorte de « thème d'imitation » sur base du pseudo-Sénèque, *De remediis fortuitarum*<sup>59</sup>. Le *De iudiciis uirtutum et uiciorum* d'Arnold donne des extraits identiques, sous le titre : *Seneca, De consolatione*. Cette œuvre était bien considérée comme de Sénèque par Arnold, qui y a puisé largement. On ne peut exclure cependant que le manuscrit de Wrocław présentât un exemple d'exercice « scolaire », rédigé sous forme de dialogue par un étudiant, à partir des sentences regroupées par Arnold de Saxe auparavant ; hypothèse étayée

---

<sup>58</sup> Il existe beaucoup d'œuvres intitulées *De consolatione* au Moyen Âge. Peter VON MOOS en a répertorié une grande quantité dans son ouvrage *Consolatio : Studien zur mittellateinischen Trostliteratur...*. Nous n'en avons trouvé aucune qui rappelât ce type de dialogue entre un fils et un père.

<sup>59</sup> Cf. *supra*, p. 167.

par le titre dans le manuscrit : *Liber notabilium Arnoldi Luce de consolatione Seneca*.

Dans la marge sont placés des mots-clés, qui résument les citations. Ils pourraient être contemporains de la rédaction du texte<sup>60</sup> : *Felix/ Mel/ pecunia/ fortuna/ auaritia/ opinio/ loqui/ senex/ canis/ exului [?]/ patria/ dolor/ patientia/ inbecillis [?]/ ? / pauper/ ? / eger/ morbus/ ? / oculus/ mors/ peccatum [?]/ mors/ lex/ mors/ uita/.../ sepultura*.

Isabelle DRAELANTS (Louvain-la-Neuve)

---

<sup>60</sup> Cependant, ce type de notes marginales apparaît aussi comme indice des citations le long du texte qui précède celui-ci dans le manuscrit, f. 250v–257v : PSEUDO-SÉNÈQUE, *De uirtutibus*, et celles qui accompagnent le texte du *De consolatione* ne sont pas toujours exactes.